

La nature en ville, à découvrir dans tout Yverdon-les-Bains !

De nombreuses oasis de verdure sont présentes dans la ville, amusez-vous à les repérer au détour des rues, lors d'une promenade ou en attendant qu'un feu rouge passe au vert...

L'entretien différencié est une pratique qui s'est développée pendant les années 80 dans les pays du nord de l'Europe. Le principe est simple : au lieu d'appliquer un traitement uniforme aux espaces verts, on tient compte de leur utilisation par le public. Par exemple, on fauchera à intervalles réguliers une zone de détente utilisée pour le jeu, alors que les zones peu parcourues ne seront fauchées qu'une fois l'an.

Ce type de démarche permet à la fois de faire des économies d'énergie et de main d'œuvre, tout en favorisant le développement de la faune et de la flore en milieu urbain, comme contribution à la préservation de la biodiversité.

Il y a souvent un pas à faire pour apprécier la beauté d'une végétation naturelle, habitués que nous sommes aux pelouses tondues dans lesquelles toute vie animale est absente.

Pour se convaincre de la richesse de ces milieux, il suffit de prendre un peu de temps pour dénombrer les fleurs dans une prairie fauchée tardivement, dont le pollen et le nectar attirent de nombreux insectes, en particulier les papillons qui en sont les représentants les plus visibles. En comparaison, un gazon est bien pauvre.

Alexandre Maillefer
biologiste

Biodiversity

Prix vaudois de la biodiversité 2010



Pieds d'arbres

On préserve au pied des arbres un espace non revêtu permettant l'infiltration de l'eau. Ces zones dénudées sont en général rapidement colonisées par des espèces de plantes pionnières.

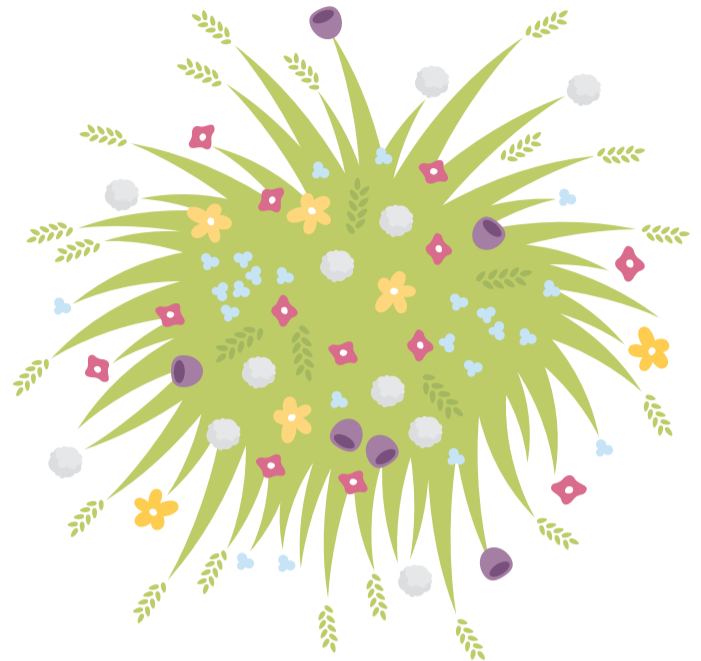


Pour diminuer l'entretien et améliorer l'aspect visuel, ces espaces ont étéensemencés avec un mélange de fleurs adaptées aux milieux secs qui non seulement couvre le terrain et limite l'installation d'autres espèces non souhaitées mais apporte aussi une touche esthétique nouvelle.

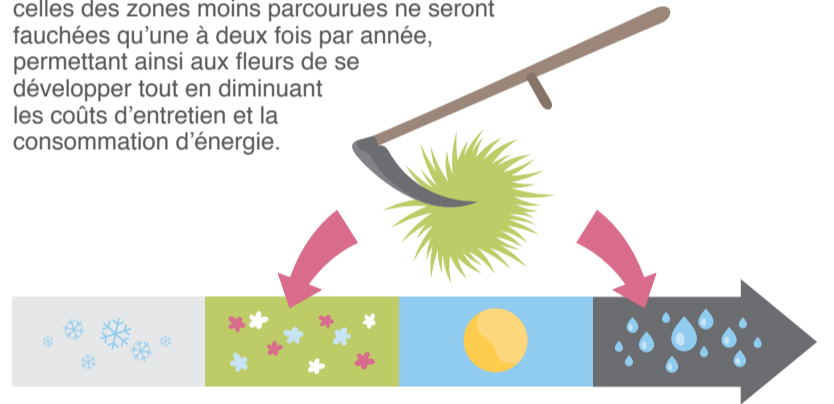
Prairie fleurie



Les espaces verts urbains sont souvent constitués de gazons n'abritant que quelques espèces de graminées qui produisent un tapis vert uniforme. L'entretien de ces surfaces prend beaucoup de temps et d'énergie.

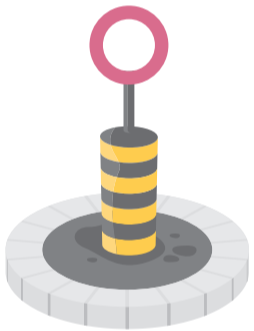


L'entretien différencié, pratique apparue dans le nord de l'Europe dans les années 80, consiste à adapter les travaux sur les espaces verts en fonction de leur usage au lieu d'une pratique uniforme. Par exemple les pelouses à forte fréquentation sont tondues régulièrement alors que celles des zones moins parcourues ne seront fauchées qu'une à deux fois par année, permettant ainsi aux fleurs de se développer tout en diminuant les coûts d'entretien et la consommation d'énergie.



Îlots routiers

Pendant longtemps les éléments de sécurité routière (îlots, ronds-points) ont simplement été recouverts de béton ou de bitume. Avec le temps, des fissures y apparaissent, rapidement colonisées par des plantes, ce qui nécessite un désherbage régulier, indispensable pour éviter une dégradation rapide des ouvrages sous l'effet de la croissance des racines.



Ce type d'intervention ne peut se faire qu'au prix d'un important travail manuel, l'utilisation d'herbicides aux abords des routes étant interdite par la loi.

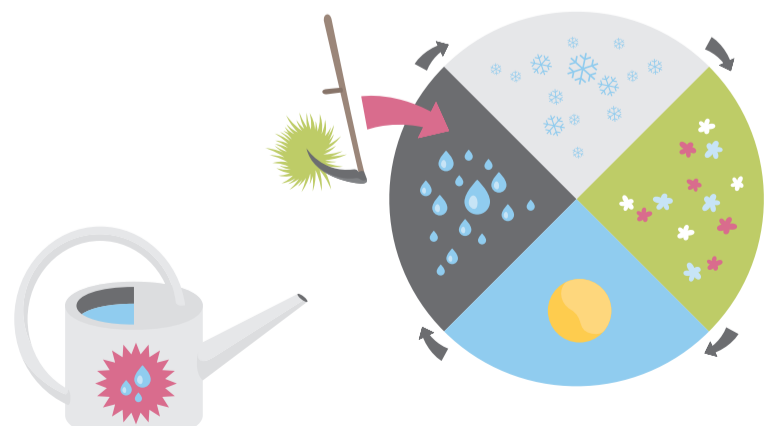
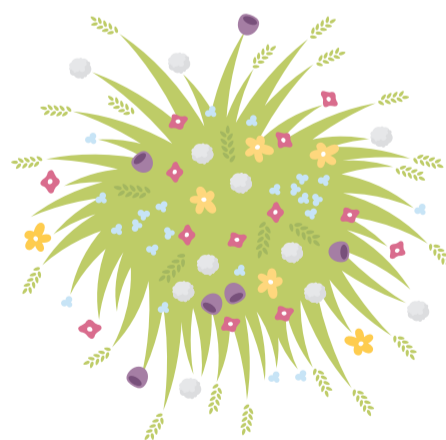


Les aménagements que vous avez sous les yeux permettent de supprimer ces revêtements, ce qui restaure la perméabilité du sol permettant ainsi à l'eau de pluie de s'infiltrer.

La couverture végétale est composée de plantes adaptées à un substrat minéral pauvre. Les plantes accumulent des réserves d'eau dans les feuilles, ce qui est à l'origine de leur dénomination de « plantes grasses ». Dans la nature, on les retrouve en général dans les anfractuosités de rochers. Ce type d'aménagements contribue à diminuer le travail d'entretien avec un apport à la biodiversité en ville.

Talus fleuris

En plaine, les talus, en particulier ceux situés en bordure des routes ou des voies de chemin de fer, abritent parfois de nombreuses espèces de fleurs. Ce sont souvent les derniers refuges de la Marguerite, de la Sauge ou du Sainfoin.



Deux raisons à cela : L'absence d'engrais qui limite la croissance des graminées et une fauche plus tardive permettant aux graines des fleurs d'arriver à maturité et de boucler ainsi le cycle de reproduction.